

Notre numéro précédent réunissait les « 520 meilleurs livres de l'année 1986 ».

Voici, avant les fêtes, un panorama des dernières nouveautés au début novembre. Et il en pleut tous les jours en cette période de l'année !

LIVRES

D'IMAGES

□ L'*AFL* publie un second livre pour les jeunes enfants : **L'ours**, de Martin Liber, illustré par Jenny Millot. Mise en page très aérée, texte et illustrations en brun clair, nombreuses répétitions et caractères de différentes tailles pour le texte. Le dialogue est engagé avec le lecteur autour de l'ours en peluche qui observe les vrais ours.

□ Chez *Casterman*, trois livres cartonnés de Janosch : **Petit lapin**, **Petit tigre** (avec, une fois n'est pas coutume chez Janosch, un personnage humain) et **Petit ours** qui s'habille, le plus simple et le plus réussi.

□ Au *Centurion*, douze mini-livres d'Agnès Rosenstiehl autour de l'héroïne désormais télévisée **Mimi Cracra**, dans la collection Les aventures de Mimi Cracra. Le format se

prête bien à cette série légère et rigolote. Présentation soignée, chaque album a sa propre couleur.

En grand format c'est **Mimi Cracra en vacances** et **Mimi Cracra fait des patouilles** qui rassemblent plusieurs aventures de la petite fille délurée et passionnée par l'eau.

De l'eau, on en trouve encore dans le fort réjouissant album de Jill Murphy **Le bain de madame Trompette**. Maman éléphant a trois charmants bambins ; elle aimerait bien prendre son bain et son petit déjeuner tranquille, mais les chérubins ne l'entendent pas ainsi. Dessins savoureux. (Fiche dans ce numéro.)

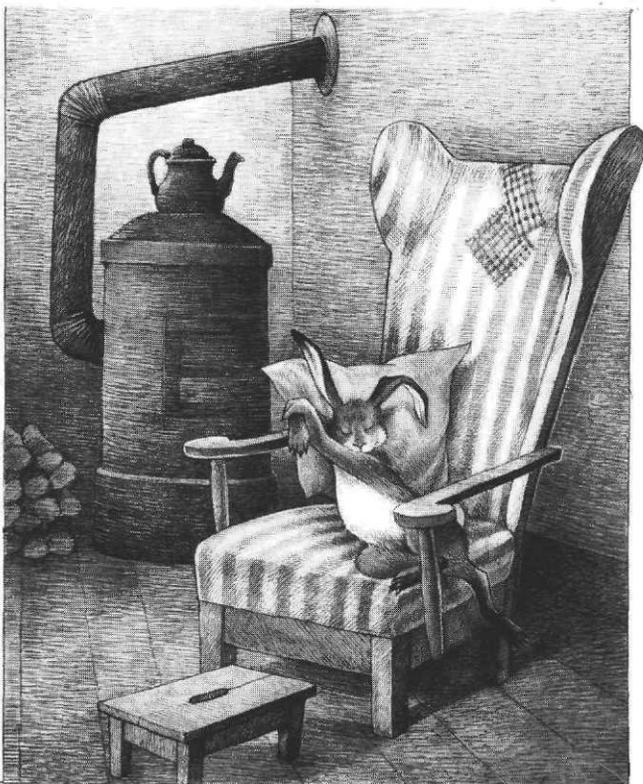
Helen Craig propose un nouveau

Suzie et Alfred dans **Un tour en ville**. Les parents disent aux deux petits cochons d'aller jouer ailleurs... mais où est-ce, ailleurs ? Assez loin pour être incapables de revenir seuls chez eux. Amusante histoire à rallonges, qui se termine pour le mieux bien sûr.

Une nuit chez Ivan, de Tilde Michels, illustré par Reinhard Michl, s'inspire du folklore russe. Mais c'est une fable à l'humour pince-sans-rire sur la cohabitation entre le lièvre, le renard, l'ours et l'homme. Et les dessins sont irrésistibles.

□ Au *Cerf*, de Ichisaburo Sawai, **Ma promenade à la mer**. Sur chaque double page, une seule aquarelle, ce qui procure une impression d'espace. On se sent spec

Une nuit chez Ivan, Casterman.



tateur, observant de loin le petit garçon, son cheval et le grand-père. Album lumineux, serein, rêveur. Très bien construit.

□ Au *Cerf-Bohem press*, dans Les contes de la forêt, **Le cirque magique** d'Eveline Hasler, illustré dans des tons dorés et argentés par Jozef Wilkon. Les chauves-souris acrobates organisent chaque soir un spectacle pour Mathieu et son grand-père, les seuls villageois à aimer ces étranges animaux. Il ne faut pas avoir le vertige, les paysages sont vus de haut !

□ Chez *Duculot*, pour les bébés, de Barbro Lindgren, illustrés par Eva Eriksson **Le pot de Mini Bill** et **La pousette de Mini Bill**. *Le pot* est un chef-d'œuvre d'humour et de diplomatie. A recommander à tous les porteurs de couches-culottes. Dans *La pousette* on admirera la patience du chien, qui n'est quand même pas tout à fait parfait ! Mini Bill et son chien, une bonne équipe de copains pour tous les bambins.

Ma bibliothèque par Valérie, de Martha Alexander, est prétexte à une leçon d'observation d'un long chantier, et accessoirement sert à expliquer l'utilité de la bibliothèque. Un peu laborieux, un peu fade, mais clair et plaisant malgré tout. Une nouvelle version du conte musical de Serge Prokofiev, **Pierre et le loup**, sur un texte revu par Loriot et des illustrations de Jörg Müller. Mettez le disque, installez-vous confortablement, ouvrez le livre : le spectacle commence, vous êtes au théâtre ! Un classique remis à neuf grâce à une mise en page astucieuse, des illustrations merveilleuses, un texte modernisé et un enregistrement de qualité. Un bel objet complet (livre + disque 33 tours + poster)... à 190 F cependant !

□ A *l'Ecole des loisirs*, trois nouveaux Altan. **Petits points rouges** est le meilleur. Un petit point rouge peut être un coquelicot, un ballon, à moins que ce ne soit le nez du clown. Le chaud et le froid avec **L'ami pingouin** semblent moins compréhensibles pour les tout-petits. Quant à **Petit éléphant blanc**, bien rythmé, il est plus banal.



Altan : *L'ami pingouin*, Ecole des loisirs.

D'Olga Lecaye, **La famille Ours et la petite musique de nuit**.

Qui fait tout à l'envers ? Les hommes ou les chauves-souris ? Une peur enfantine qui aboutit à un questionnement sur le monde. (Voir plus loin dans les Notes de lecture.) Claude Boujon connaît bien la question des sorcières. Celle qui officie dans **Le crapaud perché** est irrésistible, en train de faire ses recettes maléfiques, avec son crapaud perché sur la tête. Celui-ci est prié de cracher sa bave irremplaçable dans la potion magique.

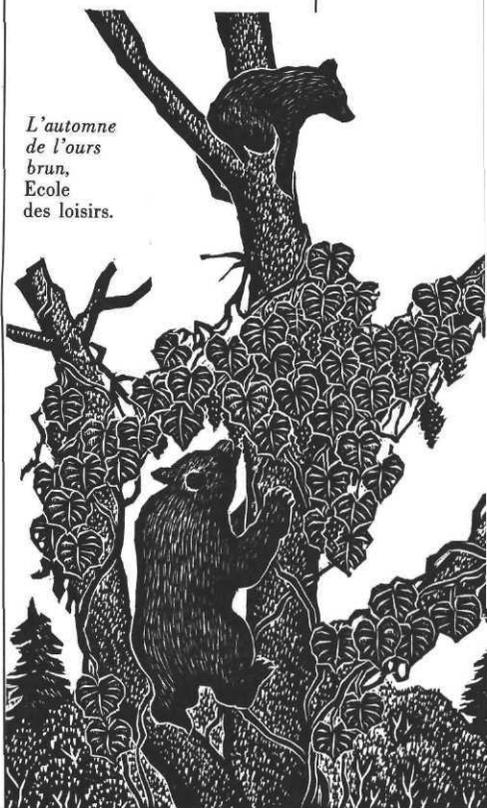
Le gros livre de Leo Lionni, **Trésor de fables**, rassemble treize histoires parues en albums séparés. Le texte est plus dense, les illustrations moins nombreuses, mais c'est un beau cadeau, avec en prime pour les parents une introduction de Bruno Bettelheim et deux histoires inédites.

Les quatre albums qui suivent sont d'une qualité tout à fait exceptionnelle. **L'automne de l'ours**

brun de Keizaburo Tejima a des dessins dans les tons bruns et jaunes qui font penser à la gravure sur bois ; il raconte comment maman et bébé ourson se nourrissent avant d'hiberner.

Boréal-Express de Chris Van Allsburg est une histoire nostalgique sur les Noël d'enfants, et l'album le plus enfantin publié en France par cet auteur. Couleurs fondues sur fond de nuit, auréolée de flocons de neige. Enthousiasme général. (Voir notre couverture et la fiche dans ce numéro.)

Et deux nouveaux livres de Toshi Yoshida : **De la part de papa** met en scène des lions, des hyènes et des lycéons, sur le même modèle que les albums précédents. **Souve-**



L'automne de l'ours brun, Ecole des loisirs.

nirs par contre est tout à fait surprenant car l'artiste a su complètement renouveler l'utilisation de l'espace. Ce livre devient concurrentiel de l'audio-visuel, c'est même plus beau qu'à la télévision! Il raconte comment les sauterelles du désert arrivent à semer la terreur, même chez les éléphants.

En Joie de lire, **Amanda Cochon et son grand frère Olivier**, sans Arnold Lobel, mais par Jean Van Leeuwen, illustré par Ann Schweninger. La série continue bien. Ce sont les rivalités entre frère et sœur dans un univers familial douillet et chaleureux.

En Lutin Poche, deux classiques américains des années cinquante, signés par le Dr. Seuss, **Yaourtu la tortue** ou comment un rot fut à l'origine de la déchéance d'un roi tortue qui avait la folie des grandeurs (fiche dans ce numéro).

Et **Le plus vantard** : le lapin est le meilleur de tous, la preuve? Ses grandes oreilles et son ouïe incomparable; mais l'ours a un odorat sans pareil! Alors arrive le ver de terre... Irrésistibles.

□ Gros arrivage chez *Flammarion*.

J'aimerais tant voler! de Ron Maris raconte les déboires d'une tortue qui aimerait avoir les qualités du goéland, de l'écureuil, du lapin. Mais l'orage s'annonce et qui se trouve bien à l'abri? Très simple, bien illustré, pour les deux-trois ans. De Sally Grindley, illustré par Anthony Browne, **Toc, toc! qui est là?** est aussi pour les plus jeunes. Une petite fille et son père jouent à se faire peur, ce qui est bien réjouissant quand on est confortablement installé dans son lit et que tout se termine par un gros câlin — pour de vrai! Et bien sûr Anthony Browne n'a pas résisté à l'envie de dessiner un singe!

Un livre grand format de John Burningham : **Où est donc passé**



Souvenirs, Ecole des loisirs.

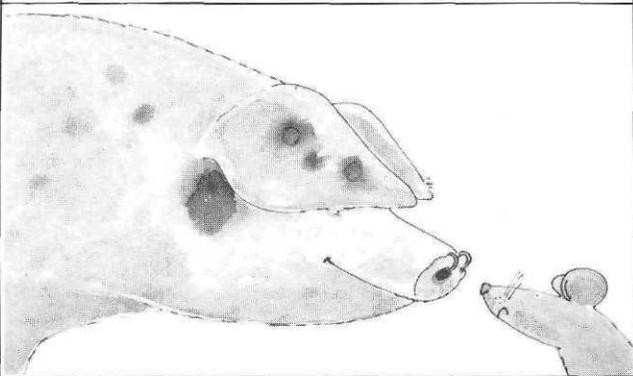
Jules? Livre gastronomique : tous les menus précis de monsieur, madame et Jules Becdetruite. Mais à l'heure du repas Jules est bien souvent appelé ailleurs, alors papa ou maman portent, en parents compréhensifs, un plateau à l'explorateur toujours fourré avec un animal dans un coin invraisemblable.

Toute famille de deux enfants se reconnaîtra dans l'histoire de James Stevenson **On est bientôt arrivé?** On s'y croirait presque, les bulles envahissent l'espace comme le font deux enfants — fussent-ils des chiots — débordants de vie, turbulents, impatients et légèrement jaloux.

Une autre histoire de chien avec **Toutou chien perdu**, de Brian Wildsmith. Un grand album à surprises, sur le même modèle que les *Goodall*, qui raconte les mésaventures de Toutou dont les os sont à chaque fois engloutis par d'énormes machines, jusqu'au jour où il trouve la bonne filière.

Théodore Souris, fils unique, de Wendy Smith. Une souris sans frères et sœurs, étrange, non? Maman bricole, papa fait les courses, Théodore joue tout seul et se met à rêver à une famille nombreuse. Mais quand le petit cousin Charly arrive, le partage n'est pas si facile. **Faustine et le père Noël**, de

Théodore Souris, fils unique, Flammarion.



Anne Wilsdorf. Le père Noël a bien préparé sa tournée, mais dès le réveil tout va de travers et les catastrophes s'enchaînent. Heureusement mademoiselle Faustine, marchande de jouets de son état, sauve la situation. Un livre de première lecture avec une illustration qui mêle caricature et petit air rétro, tout en offrant des détails fort réjouissants.

En Patapoches, on retiendra sans hésiter **Jojo le kangourou** de Jack Kent. Maman kangourou est une véritable mère poule. Elle préfère savoir son fils dans sa poche plutôt que dans le monde. Résultat : Jojo invite ses copains, et les quatre amis décident de faire un orchestre. Maman craque et envoie tout valser, y compris Jojo qui du coup trouve enfin l'indépendance.

□ Chez *Flammarion-Père Castor*, dans la collection *Cadet Castor*, Betty Yuridin et Solvej Crévelier nous transportent à Londres, chez les Smith. C'est l'heure du thé, moment sacré entre tous. Mais comment faire avec **Un tigre dans la théière** ? La benjamine sauve la situation grâce à sa gentillesse. Une lecture facile et amusante.

Un texte très poétique de Gérard Guillet, sur des illustrations superbes de Ar Roué, dans **Les faneurs de la mer**, qui montrent une journée de travail des géoméniers.

□ Chez *Gallimard*, **85 chats**, réédition d'un album tout à fait enfantin de Ylla. Les photographies en noir et blanc sont superbes, à ronronner de plaisir !

Un livre de Modiano pour les enfants : **Une aventure de Choura**, illustré par Dominique Zehrfuss, épouse de l'auteur. Le labrador Choura quitte ses maîtres (ses parents ?) pour aller vivre chez la baronne Orczy dont il a lu *Le Mouron rouge* avec passion. L'his-



toire, qui oppose le confort petit-bourgeois au luxe aristocratique, est servie, voire réveillée, par une illustration riche en sensations. La présentation et la mise en page sont d'ailleurs d'un grand raffinement. Pour les plus grands.

Une série de Folio Benjamin :

Je suis le chasseur, de Mercer Mayer, avec ses jolis dessins à la plume, mesure le décalage entre l'imagination d'un enfant et la réalité à laquelle le ramènent les adultes qu'il perturbe. Amusant.

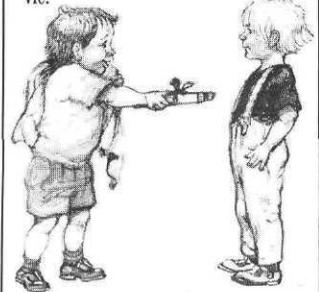
Moins drôle, **Le petit coin** d'Andréa Wayne von Königslöw. Les cabinets ne sont pas faits pour les animaux... Les dessins sont médiocres et l'invention de l'auteur sature vite, malgré un bon point de départ. **L'anniversaire de Nicolas** de Shirley Hughes est une sympathique histoire, peut-être un peu insistante, de doudou : un bonhomme de cinq ans s'aperçoit qu'il doit s'en passer pour donner la main — et protéger — la petite Min. Illustration réaliste et drôle.

Paul la terreur, de Elizabeth Winthrop et Lillian Hoban, est un garçon attachant. Dans l'intimité il s'amuse avec sa maison de poupée, mais avec ses copains il joue les gros durs. Cependant le vrai coura-

ge n'est-il pas de rester stoïque avec une abeille sur le nez et de ne pas avoir honte de sa maison miniature ? Edifiant et bien raconté.

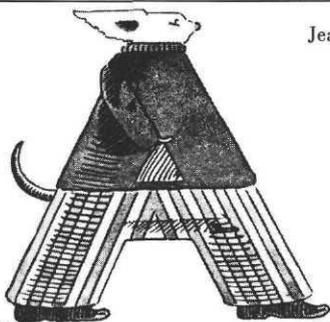
Quel est ce bruit ? de Michèle Lemieux hésite entre la fantaisie et le document, et l'on sait combien cela est risqué. Le bruit qu'entend l'ours à son réveil printanier, ce sont les battements de son cœur, mais il met une année à s'en apercevoir. Les dessins sont assez jolis. Un nouvel auteur-illustrateur à suivre en tout cas (voir *Amahl* au Centurion dans les « Romans »).

Une histoire plus solide pour terminer, avec **Un été avec mon grand-père** d'Helen Griffith et James Stevenson pour les dessins. Un été à jardiner, à écouter les oiseaux, à jouer de l'harmonica unissent une fillette et son grand-père, sans démonstration ni discours. L'été suivant le vieillard a décliné, il ne reconnaît plus rien ni personne ; mais sa petite fille saura provoquer chez lui une étincelle de vie.

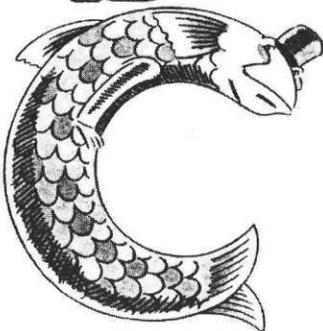
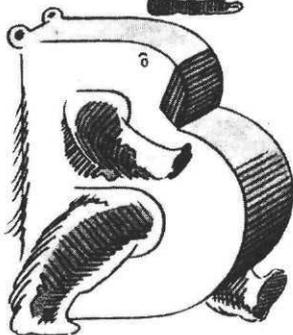


L'anniversaire de Nicolas, Gallimard.

En Folio Cadet, Pef récède avec trois « livres de classe de Motordu ». Si **Le livre des nattes** et **Les belles lisses poires de France** sentent un peu le procédé, **Livre de Français** est en revanche très drôle : alphabet, conjugaison, poésie, cela va bien plus loin que le simple calembour. Comment résister à la conjugaison du verbe fumer selon Motordu : « Je fume, tu fumes,



Jean Alessandrini:
Où vont-ils ?
Hatier.



il tousse, nous toussons, vous toussiez, ils arrêtent de fumer »...

□ Chez *Gautier-Languereau*, un **Calendrier de l'Avent**, par Marthe Seguin-Fontès. Des santons astucieusement découpés se tiennent debout lorsqu'on ouvre les fenêtres du village provençal. Style naïf, très fin. Les Français commenceraient-ils enfin à savoir faire de jolis calendriers de l'Avent ?

□ Chez *Hatier*, de nouveaux petits albums carrés dans la collection Hibou-Caribou, qui a le courage de présenter des graphistes de talent, voire d'avant-garde, à l'intention des tout-petits.

Jean Alessandrini a créé un abécédaire tout à fait original : **Où vont-ils ?** qui est un jeu attrayant et sympathique sur les mots et sur les formes.

Les contraires de Pierre Le Tan est assez ingrat ; clair et compréhensible certes, il ne parvient pas ce-

pendant à renouveler la démarche, très conventionnelle, des opposés.

Plus subtil est **Le noir et le blanc** de Lionel Koechlin, car c'est un album... en couleurs, où le noir et le blanc sont à chercher aussi bien dans les images que dans des expressions. Cela demande parfois pas mal de références !

Grégoire Solotareff continue sa série avec **Théo et Balthazar en Amérique** et **Au pays des lutins**. Des histoires plus construites que les précédentes, un graphisme efficace et évocateur, mais les deux personnages manquent un peu de présence.

□ Aux éditions *Nord-Sud*, **Le doudou de Florent**, de Heide Helene Beisert. Tout ce qu'on peut faire avec son chiffon chéri, en vrai, et en rêve. Les successions d'images de la réalité et du rêve ne sont pas faciles à comprendre pour le jeune enfant, mais les images de rêve sont très belles. Le lien des jours de

la semaine n'apporte rien et ne s'explique pas, sauf pour le jeudi, jour de lessive : le doudou sèche, il n'y a pas de rêve !

De Ralph Steadman, **Deux ânes et un pont**. Pour se rencontrer lorsqu'on habite chacun d'un côté de la rivière, il n'y a qu'à... faire un pont. Tout le monde y met du sien, mais une liaison ne présente pas que des avantages. Message un peu simplifié, et dessin auquel Ralph Steadman ne nous a pas habitués.

□ Chez *Rivages*, deux albums d'humour pour les plus grands ; de Philippe Corentin, **Papa n'a pas le temps**, ou les parents vus avec l'humour corrosif de l'illustrateur : papa n'a pas le temps, alors c'est maman qui...

Quant à Alain Le Saux, il commence une **Encyclopédie des grandes inventions méconnues**, dont le premier tome est paru. Inventions méconnues, et pour cause ! De bonnes trouvailles, d'autres plus tirées par les cheveux.

A.E. et N.V.

Papa n'a pas le temps, Rivages.



CONTES

□ Quatre nouveaux titres dans la collection Contes de toujours chez *Casterman*, avec d'abord trois contes racontés par Bruno de La Salle.

Le premier, **La pêche de vigne**, est une jolie version d'un conte très répandu en France. Les illustrations de Natalie Louis-Lucas, pleines de mouvement, qui replacent le récit dans un cadre contemporain de fantaisie, accompagnent bien le texte.

Dans **Le Petit Chaperon rouge** n'y a-t-il pas un mélange de deux traditions différentes ? Il paraît difficile de récupérer une grand-mère en pleine forme et « rajeunie » dans le ventre du loup quand on raconte la version où la petite fille mange une partie de son aïeule. Les illustrations sont très mièvres.

La version de **La pomme rouge**, mises à part la compétition entre les deux enfants pour gagner la pomme et l'ambiguïté concernant leur bien de parenté, est très fidèle à celle des frères Grimm. Fallait-il la réécrire ? Les illustrations sont bien vulgaires, en particulier celles de la marâtre.

C'est Alain van Crugten qui raconte **Le pêcheur et le poisson**, histoire plus que connue du pêcheur, de sa femme insatiable et du poisson magique. Les illustrations de Gaëtan Evrard et Nicole Thenen sont bienvenues.

□ Aux éditions du *Centenaire*, cinq **Histoires d'Effendi**, le cousin germain de Mulla Nasrudin, de Ch'ha et de Till, où l'astuce et l'intelligence triomphent de la bêtise, où aussi l'union peut faire la force. Bonnes illustrations caricaturales.

Deux volumes intéressants dans la collection Contes populaires chinois. De Li Shufen: **La jeune fille du lumignon**. Un jeune artisan mis au défi par un prince cruel de confectionner en quelques jours 365 lanternes différentes se fait aider par une fée. Une belle légende, avec des illustrations pleine page très intéressantes.

La jeune fille du lumignon, Centenaire.



Shi Han et l'escargot d'eau, de Jiang Zhenli, est une légende expliquant l'existence d'une montagne en forme d'escargot d'eau géant. Une belle et tragique histoire d'amour très bien mise en images. Même principe que dans le conte précédent: grandes illustrations pleine page soulignées de quelques lignes de texte. Donc, très grande facilité de lecture. Malgré la forme d'album de ces deux livres, leur thème et le style de leurs illustrations les rendent attrayants pour des jeunes en difficulté de lecture.

□ Chez *G.P.*, de Caroline Royds: **Noël, un recueil d'histoires et de chants de Noël pour les douze jours de Noël**. Recueil de textes assez hétéroclites, y compris un « Casse-noisette » réduit à cinq pages où la sœur de Fritz s'appelle Clara. Sauf l'histoire de « Babouchka », l'évocation des Rois Mages et le récit de la Nativité placé bizarrement le douzième jour (c'est le comble !), aucun lien avec les douze jours de Noël malgré le titre et le sommaire prometteurs. Aucune explication non plus d'ailleurs. Tout ceci est d'autant plus décevant que la présentation est très agréable.

□ Chez *Grasset*, **Les contes de Hans Christian Andersen** illustrés par Danièle Bour. Neuf contes parmi les plus célèbres comme « Poucette », « Les habits neufs de l'empereur » ou « Le vilain petit canard ». Les illustrations sont très plates, très décevantes: n'illustre pas Andersen qui veut.

□ Chez *Nathan*, **Les plus belles légendes de la mythologie russe** d'E. Warner. Nombreuses légendes et contes divers pour présenter les différentes figures légendaires et folkloriques de la culture

russe. Belles versions de certains contes très connus comme « La soucoupe d'argent et la pomme juteuse » où l'on retrouve le thème de l'os chanteur. Présentation agréable malgré le côté ébouriffé des quelques doubles pages en couleurs.

□ Encore Andersen avec un livre d'images *Nord-Sud*: **Les habits neufs de l'empereur**. Bonne adaptation française d'Anne-Marie Chapouton. Remarquables illustrations de Dorothee Duntze qui renouvellent la lecture de ce conte très fréquemment édité et illustré trop souvent de manière puérite.

□ Signalons enfin chez Syros, dans la collection l'Arbre à livres, **Les trois têtes d'or**, version bilingue d'un conte merveilleux portugais recueilli, adapté et réécrit par des élèves.

E.C.

ROMANS

□ Ceux qui ont lu et aimé *Le roi Mathias Premier* seront sans doute déconcertés, voire découragés, par la suite de cette aventure utopique qui, sous le titre **Le Roi Mathias sur une île déserte**, paraît aux éditions de *l'Atelier Cauchois* (71-73, rue Cauchoise, 76000 Rouen). La force du récit se dilue dans le foisonnement de l'action et le côté très didactique du propos. Trois illustrations du Polonais Jerzy Srokowski, une postface de Georges-Laurent Tricot et un petit panégyrique de Korczak par son traducteur, Maurice Wajderfeld, en font surtout un document sur le grand pédagogue polonais.

□ Au *Centurion*, une belle nouvelle sur Noël avec **Amahl et les visiteurs de la nuit**, de Gian Carlo Menotti, illustrée avec beaucoup de

chaleur par Michèle Lemieux. Le thème n'est certes pas bien original : le passage des rois mages chez un pauvre petit berger, mais de nombreux éléments viennent l'enrichir et permettent une lecture à plusieurs degrés. Cette parabole sur l'amour et la richesse est émouvante, mais elle sait aussi être drôle. Certains reprochent cependant un mélange dans le ton entre le merveilleux et quelque chose de presque trivial.

nous raconte ses déboires par petit garçon interposé. Gentillet et un peu lourd.

Dans la collection Castor Poche, un très bon Betsy Byars, **Rude journée pour Sarah**, met en scène une adolescente drôle et pleine d'entrain (malgré le petit « mal de vivre » inhérent à son âge) et son jeune frère, handicapé mental qui, échappant à la surveillance de la tante qui les élève, va sortir de chez lui et se perdre en pleine nuit.



Dessin de Michèle Lemieux pour *Amahl*, Centurion.

□ Chez *Flammarion*, dans la collection Cadet Castor, **Cornes d'aurochs et poils de yack** de Philippe Barbeau, illustré par Gérard Franquin. Encore une histoire de fée métamorphosée en chien qui

Un ton juste pour une histoire où émotion, humour, générosité et suspense sont présents à chaque page.

La louve et le gitan de Gunther Feustel raconte les difficultés d'adaptation d'un jeune gitan dans un petit village de montagne et